

Programme « Imaginaires, religions, sécularisation »
Réunion du 17 septembre 2010-09-21

Etaient présent-e-s : Anne-Raymonde de BEAUDRAP, Anna BOZZO, Martine COHEN, Vincent DELECROIX, Marie-Dominique EVEN, Aurélien FAUCHES, Stéphane FRANÇOIS, Mireille GUEISSAZ, Ji Zhe, Fatiha KAOUES, Bérengère MASSIGNON, Denis PELLETIER, Isabelle SAINT-MARTIN, Vincent SOULAGE, Sylvie TOSKER-ANGOT, Vincent VILMAIN, Valentine ZUBER.
Ne pouvaient être là mais souhaitent participer au groupe : Jean BAUBEROT, Florence ROCHEFORT

Après une courte introduction, la séance est consacrée à un tour de table où chacun présente ses travaux et les raisons de sa présence au sein du groupe.

Denis PELLETIER rappelle l'origine du programme, qui succède au programme « Genre, religions, sécularisation » animé de 2006 à 2009 par Florence Rochefort. La notion d'imaginaire lui semble un moyen de réinterroger la relation entre le religieux et le politique à partir d'une approche culturelle et/ou anthropologique. Il a proposé deux axes d'approches :

- a) *les images de soi* (représentations de soi), telles que l'on peut les approcher, par exemple, à travers les enjeux de la santé et de la bioéthique, à travers des pratiques comme celle de la « révision de vie » dans les mouvements de jeunesse chrétiens du XXe siècle, à travers tout ce qui peut être rapporté à des pratiques d'examen de soi ;
- b) *les images « proprement dites »*, notamment la manière dont l'art contemporain peut être le lieu d'approche d'imaginaires religieux/séculiers

A ces deux approches s'est ajoutée une troisième, à l'origine suggérée par Valentine Zuber, concernant la part des imaginaires dans la construction historique de la laïcité.

Ces thèmes ont bien sûr vocation à bouger, le groupe de travail devrait d'abord être un groupe de confrontations de recherches et d'hypothèses autour de la notion d'imaginaire.

Isabelle SAINT-MARTIN, historienne de l'art, souhaite explorer les imaginaires visuels du religieux, en réfléchissant avec et sur les méthodes de l'histoire de l'art. Outre l'art de l'époque contemporaine (XIXe-XXe siècles), elle s'intéresse notamment à la tradition d'analyse des imaginaires telle qu'elle s'est constituée depuis les travaux de Burckhardt sur la Renaissance.

Valentine ZUBER souhaite explorer la part des imaginaires dans la construction des laïcités[^], dans une démarche qui se réclame de celle d'Anne-Marie Thiesse travaillant sur la construction d'un certain nombre de mythes fondateurs des nations entre le XIXe et le XXe siècle [*La création des identités nationales, Europe XVIIIe-XXe siècle*, Paris, Seuil, 1999]. Elle s'intéresse aussi à l'origine, religieuse ou non, des droits de l'homme, et à la fabrique des images, concepts et identités qui sont mobilisés à leur service.

Mireille GUEISSAZ s'intéresse aux imaginaires de la marge, notamment à travers les transcendantalistes américains (Emerson, Thoreau) issus de conflits avec l'Église unitarienne américaine au XIX^e siècle. Elle s'intéresse aussi aux figures de héros et à l'invention de la tradition dans la perspective ouverte par les travaux de Robert Hobsbawm [Eric Hobsbawm, Terence Ranger, dir., *L'invention de la tradition*, Paris, Editions Amsterdam, 2005 (1983 pour la première édition en anglais)]

Martine COHEN participe comme sociologue du judaïsme français et européen. Elle s'intér(esse notamment à l'évolution des positionnements des juifs de la « Nation France », et au devenir de leur mode d'intégration à l'heure de la transformation des Etats-nations en sociétés multiculturelles. Elle s'intéresse donc aux imaginaires de la diversité et aux liens qui s'y nouent avec les politiques de laïcité.

Le programme « Religions et sociétés en Asie », dont Marie-Dominique EVEN est une des responsables, a décidé de travailler sur la question de la sécularisation dans le contexte des sociétés d'Asie du sud et du sud-est. Orientaliste de formation, elle travaille sur les textes et les sources écrites, s'intéresse aux politiques de sécularisation et d'athéisation, notamment au Tibet. Elle souhaite comprendre comment l'idée de sécularisation se construit à la rencontre entre les imaginaires individuels et les politiques conduites par les Etats « post-communistes » ou « néo-communistes ».

Ji Zhe travaille sur les religions dans la Chine moderne et contemporaine. La question de la sécularisation lui paraît centrale dans ce cadre et il est intéressé par la notion d'imaginaire et par la possibilité de réfléchir à un imaginaire collectif et individuel de la sécularisation.

Historien des idées, Stéphane FRANÇOIS travaille sur la tradition des droites radicales et des mouvements antimodernes, notamment sur la thématique conservatrice au sein de l'écologie politique. Il s'intéresse au rapport entre post-modernité et religieux et à la place du religieux dans les postérités de la contre-culture des années 1960 et 1970.

Bérengère MASSIGNON rappelle que le fil rouge de ses recherches de sociologue et de politiste est son intérêt pour la question du symbolique. Elle souhaite travailler sur l'institution imaginaire de l'Europe, à partir du recueil d'interviews et de récits de vie, mais aussi en travaillant sur la muséographie de l'histoire européenne. Elle propose aussi une « géopolitique des saints » appliquée à la construction européenne, notamment à partir de l'exemple de Robert Schuman.

Vincent DELECROIX travaille à la construction d'une philosophie de la religion à partir d'une philosophie du langage, celle de Ludwig Wittgenstein et Gottlob Frege. Inscrite dans la perspective d'une logique plus que d'une linguistique, cette tradition exclut de son champ d'analyse la question de la vérité et nie la possibilité même

d'une philosophie de la religion. L'enjeu est donc de la mobiliser au service de la construction d'une philosophie de la religion, non à partir d'une épistémologie de la croyance, mais pour sa capacité à rendre compte de séquences linguistiques (texte, image, métaphore...) caractéristiques du discours religieux. Il s'interroge sur la manière dont cet outillage peut servir à la « construction coopérative d'un imaginaire religieux », et sur ses « recyclages » dans le champ laïque et démocratique.

Historienne engagée dans le programme « Islam, politiques et sociétés », Anna BOZZO suit avec ce groupe la piste de la « société civile » dans les mondes musulmans. Son terrain est celui de l'histoire de l'Algérie aux XIXe et XXe siècles, elle est intéressée par le mot « imaginaire » et sa valeur heuristique dans un contexte marqué par les enjeux idéologiques et par la pratique des représentations amalgamantes à des fins de disqualification ou de promotion politique.

Anne-Raymonde de BEAUDRAP est littéraire. Après une thèse consacrée à l'histoire du commentaire de texte, où elle avait notamment pointé le parallèle entre l'histoire du commentaire et celle de l'exégèse, elle s'intéresse d'une part à la place de Voltaire dans la construction par l'Ecole d'un imaginaire républicain de la religion, d'autre part aux enjeux d'une lecture proprement littéraire de la Bible. C'est donc à partir de la tension entre le culturel et le religieux qu'elle souhaite participer au groupe.

Sylvie TOSKER-ANGOT travaille sur l'Allemagne et notamment à la forme originale qu'y prend le discours sur le rapport entre politique et religieux. Elle est frappée par le contraste entre les discours et les pratiques de terrain, notamment entre une rhétorique anti-laïcité largement sous-tendue par la dénonciation du modèle français d'une part, et la progression de la sécularisation sur le terrain d'autre part. Elle souhaite en particulier travailler sur les polémiques récemment ouvertes par l'ouvrage de Thilo Sarazin, *Deutschland schafft sich ab*.

Aurélien FAUCHES prépare sous la direction de Jean-Paul Willaime une thèse sur « Hillsongchurch: un exemple de la transnationalisation du religieux. » IL s'agit d'une Eglise d'origine australienne, situable dans la mouvance pentecôtiste et charismatique, dont l'internationalisation repose en particulier sur un usage particulier de la musique, à la rencontre entre musique rock et musique sacrée. Le succès de cette stratégie d'internationalisation peut être analysé en termes de construction imaginaire d'un religieux transnational.

Fatiha KAOUES prépare sous la direction de Jean-Paul Willaime une thèse sur « L'activité missionnaire évangélique en pays d'islam ». Elle s'intéresse à l'usage des symboles dans la construction d'un discours missionnaire, et au contraste entre les représentations collectives et la réalité de l'expérience de terrain, notamment en matière de dialogue interreligieux au Proche-Orient. Elle souhaite intervenir à partir de l'ouvrage de Paul Gordon Chandler, *Pilgrims of Christ on the Muslim Road: Exploring a New Path Between Two Faiths*, (Cawley Publications, 2007)

Vincent SOULAGE prépare sous la direction de Denis Pelletier une thèse sur “Les chrétiens de gauche dans la France des années 68”. Il s’intéresse donc à l’imaginaire des chrétiens contestataires et à la circulation des modèles d’engagement chrétien et révolutionnaire, entre le politique et le religieux, entre la France et l’étranger (le Portugal, l’Amérique latine).

Vincent VILMAIN prépare sous la direction de Denis Pelletier une thèse sur « Les femmes dans le sionisme politique en Europe fin 19^e-début 20^e siècle ». Après avoir travaillé pendant plusieurs années, en marge de sa thèse, sur la question du racisme, il souhaite s’interroger sur la confrontation entre « imaginaires religieux » et « imaginaires racialisés », notamment sur la question des frontières de sens et de leur porosité.

Après ce tour de table, la discussion porte sur l’organisation du travail.

- La périodicité : une séance toutes les six semaines. Le vendredi matin est possible, mais il faut finir assez tôt pour que ceux qui rentrent en train n’aient pas à payer le tarif week-end. Pour la même raison, il faudrait éviter le vendredi après-midi.

- Les prochaines dates : après un échange assez long, il est décidé : une première réunion entre le 18 et le 30 octobre, Denis Pelletier fera un doodle ; une seconde réunion est prévue le 10 décembre à 10h30, une date qui semble convenir à la grande majorité d’entre nous

- Le contenu : au cours des premières séances, on travaillera à partir de lectures critiques d’ouvrages, à raison de deux interventions courtes par séance, suivies d’un - ou deux- débats. Propositions pour les prochaines séances :

- séance d’octobre : Valentine Zuber à partir du livre d’Anne-Marie Thiesse, *La création des identités nationales, Europe XVIII^e-XX^e siècle*, Paris, Seuil, 1999 ; Denis Pelletier : « Mentalités, cultures, identités »

- séance du 11 décembre, autour de l’imaginaire missionnaire. Intervenantes : Mireille Gueissaz, Fatiha Kaouès.